

✱
3

LIVRE QUATRIEME
DES CHANSONS
D'ANDRE' PEVERNAGE,
MAISTRE DE LA CHAPELLE
DE L'EGLISE CATHEDRALE
D'ANVERS.

A six, sept, & huit parties.



A ANVERS,
EN L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE,
Chez la Vefue, & Iean Mourentorf.

M. D. XCI.

AVX NOBLES, PRVDENTS,

ET VERTVEUX SEIGNEURS

EDVARD VANDER DILFT, CHARLES

MALINEVS, BOVRGMAISTRES:

Et aultres Senateurs de la tresfameuse
ville d'Anuers.

MESSEIGNEURS, Ayant pieça experimenté les bon-
nes affections, beneuolences, & faueurs de vos S^{ries} tant
en particulier qu'en general: apres auoir mis en lumiere
l'an passé trois Liures de Musique Uniforme; i'ay bien
voulu reseruer ce mien quatrieme diuersifié aux precedents, pour en
faire un arrest & conclusion de mes editions, & le presenter deuant
vos S^{ries}, comme à un corps general d'une des plus louables & fa-
meuses Republiques de toute l'Europe. Vous suppliant, de n'auoir tant
d'esgard à la valeur du present, qu'à la prompte volonté & ardeur
qu'ay de vous humblement seruir, comme loyal & recognoissant nour-
riçon de vos liberalitez. Assurant V. S. que, s'il plaist à icelles d'a-
uoir agreable ce mien petit labeur, & le prendre soubz leur defense
& protection, m'encourageront (& peut estre quelques aultres pro-
fesseurs de la dite science) de faire quelque aultre œuvre, à l'illustration
de ceste nostre patrie, de plus grand poids à l'aduenir. Priant en cest
endroit le Createur, MESSEIGNEURS, (apres mes treshumbles
& tresaffectueuses recommandations à vos bonnes graces) vous
oëtroyer accroissement d'honneurs, & accomplissement de vos nobles
& vertueux desirs. D'Anuers, ce XII. de Ianuier. M. D. XCI.

De vos S^{ries} treshumble seruiteur

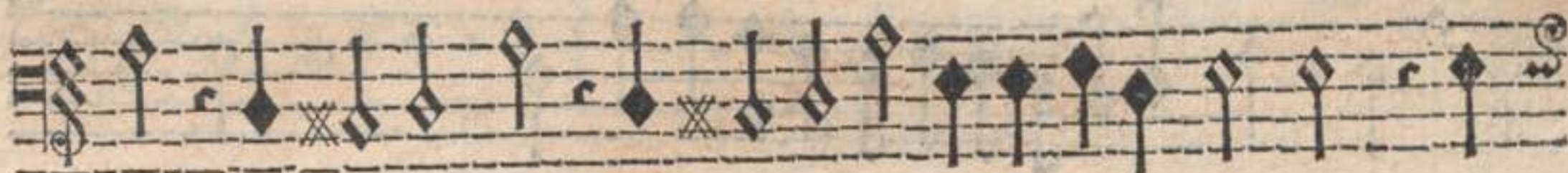
André Peuernage.



Li o chantons di ser tement la gloire,



Chantons di ser te ment la gloi re, la gloi-



re, Et le beau los ij. de la ville d'Anuers, ij.



de ij. de la vil le d'Anuers, Fai-



sons son los, ij. au tem ple de memo i re, au



tem ple de memoire, Viur'à iamais par l'ardeur de mes vers,



Viur'à iamais par l'ardeur de mes vers, par l'ardeur



de mes vers, Viur'à iamais ij. par l'ardeur de mes vers.





V peu pl'aussi, Du ij.



& de la Repu bli que, ij.



Chantons

l'honneur, Chantons l'honneur,



& du no ble Se nat, & du noble Senat, & ij.

Tant



mo de ré,

Tant mo de ré,



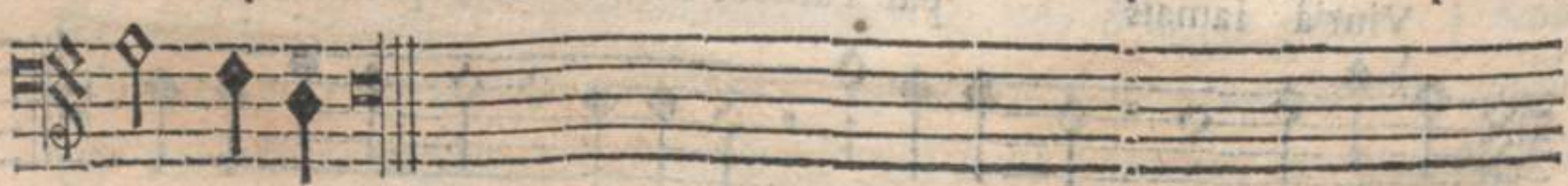
tant sag' & magni fi que,

Qu'il faiet beau veoir ij.

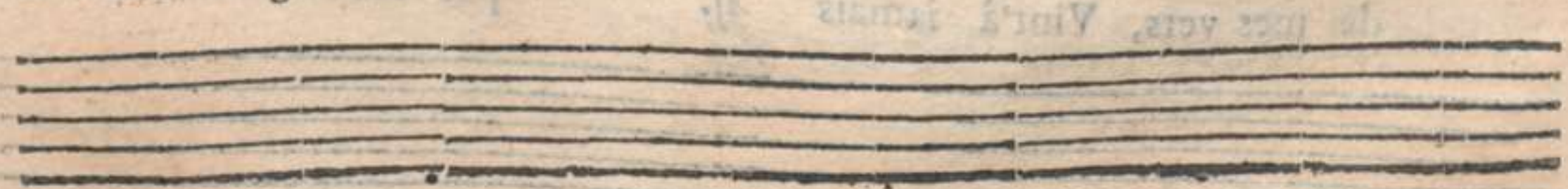


fi prudent Ma gistrat,

fi prudent, fi prudent, fi pru-



dent Magistrat.





Han tons aussi

ij.



l'honneur des bel les dames, Tant



ri che ment or ne es, Tant ij.

de douceur,



ij.

Et de beautez

tant des corps que des a-



mes, que des ames, tant des corps, tant des corps que des ames,



tant des corps,

tant des corps que des a mes, Qu'on

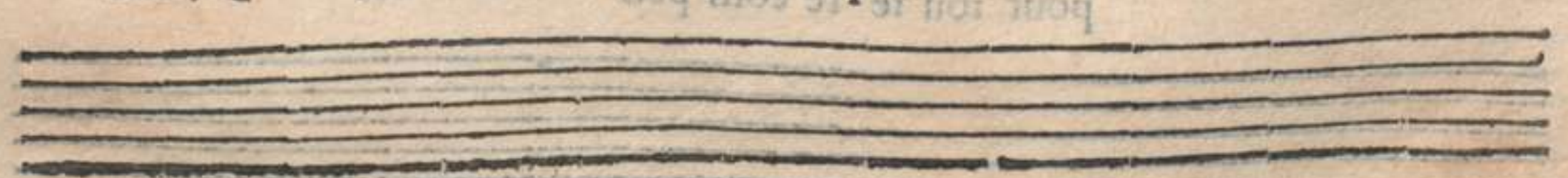


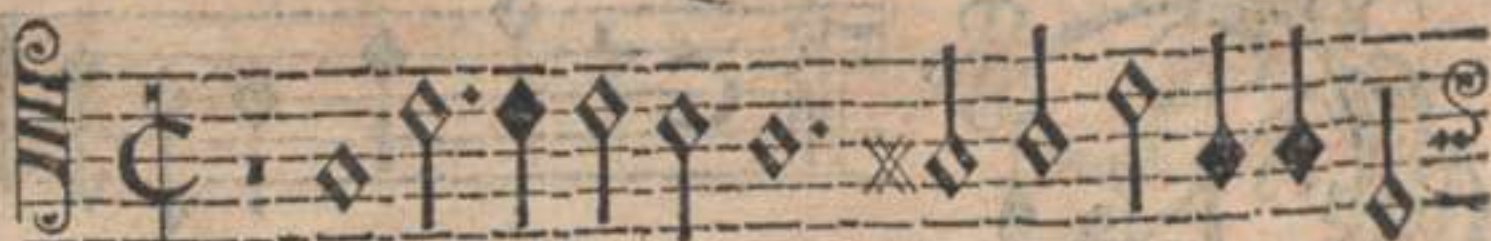
ne leur peut dōner assez d'hōneur, Qu'on ne leur peut donner assez d'hon-



neur, Qu'on ij.

Qu'on ne leur peut donner assez d'honneur.





Epuis le triste poinct de ma fraisle naissan-



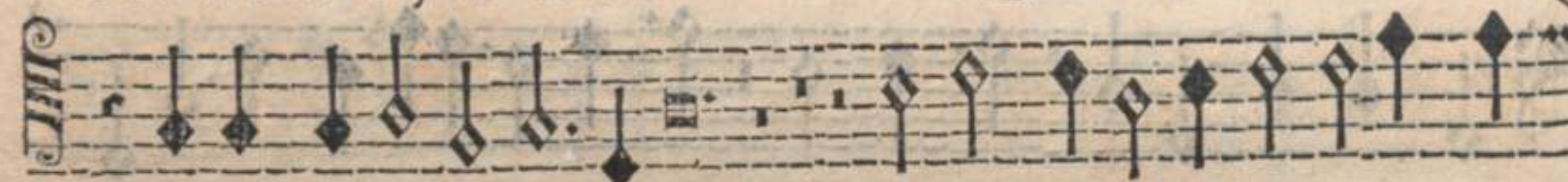
ce, Et que dans le berceau pleurant ie



fu posé, Quel iour marqué de blanc m'atant fauo ri sé, Que de l'om-



bre d'un bien i'ay eu la iouissance? Qu'au froid, au chaud, à l'eau,



à l'eau, ie me vey ex posé, D'amour, de la fortun', & des grâds



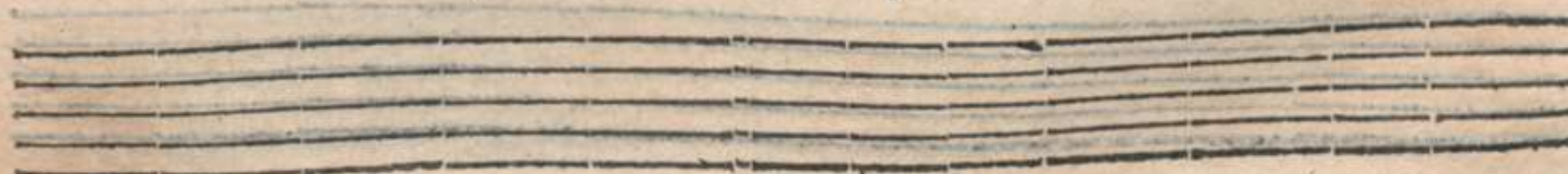
mai ftri sé, Qui m'ont payé de vent, Qui ij.



Qui m'ont payé de vent, Qui ij. Qui m'ont payé de vét, ij.



pour tou te re com pen se.





'En suis fable

du monde, du



mon

de.

Sont les signes pi teux des



maux que i'ay passez, Quād tant de fiers tyrans, Quād ij.



ra uageoyēt mon

coura ge: Toy qui m'ostes le ioug,



Toy qui m'ostes le ioug, & me fais re spirer, & me fais re spi rer,



O Seigneur,

O Seigneur.

De la terre d'Egypte. pour iamais vueilles



moy re ti rer De la terre

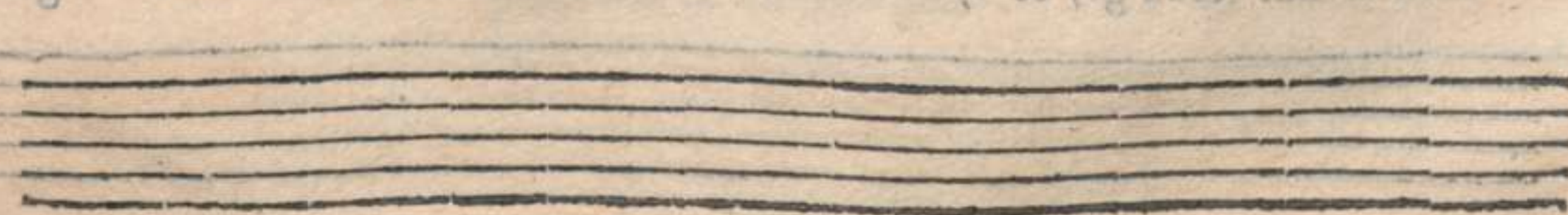
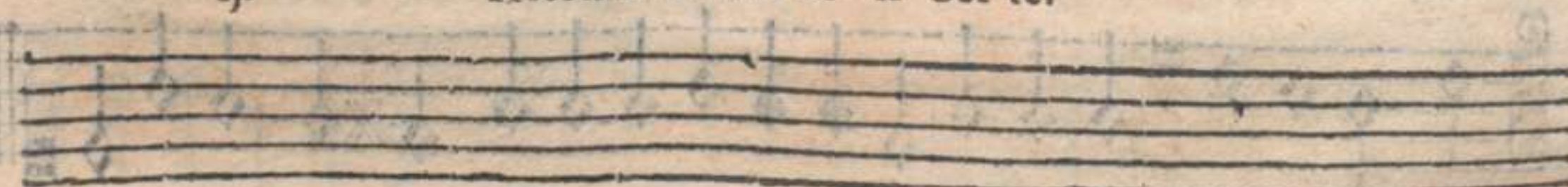
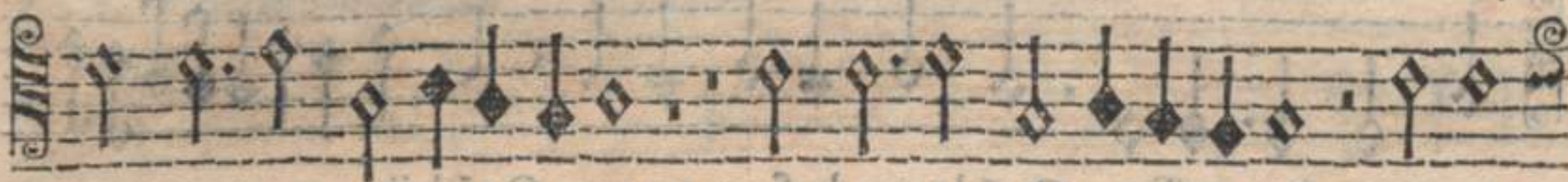
d'Egy pte, De la ter re d'Egypte, &



d'vn si dur serua ge, & ij.

& d'vn si dur serua ge.







I ie vy en pein' & en lāgueur, ij.



& en langueur, Si ij.



en pein' ij.

Si ie vy en pein' & en langueur, De



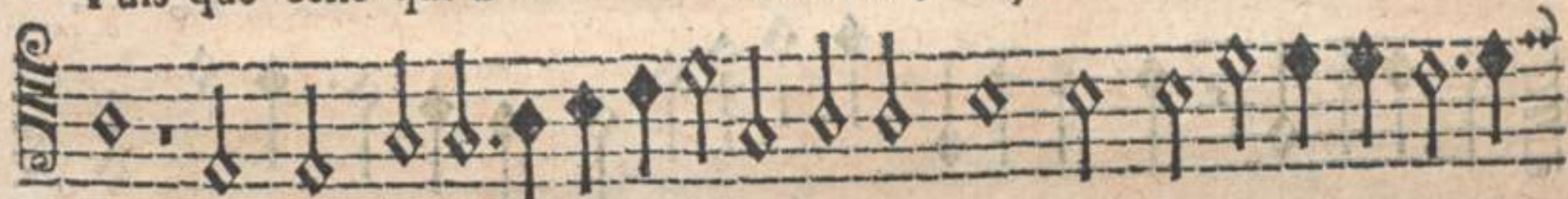
bon gré ie le porte, ij.

De ij.



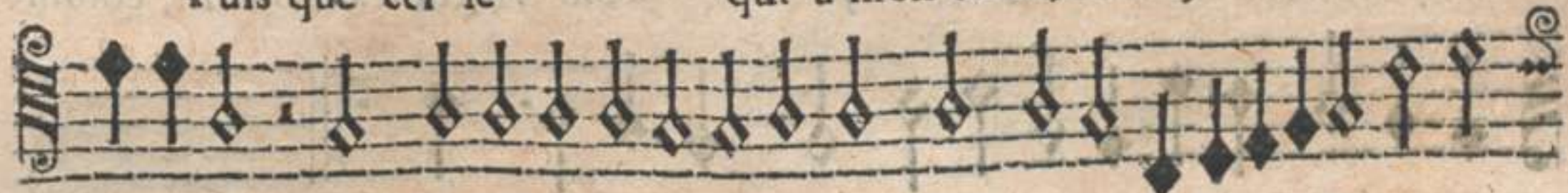
Puis que celle qui a

mon cœur, ij.



Puis que cel le

qui a mon cœur, Puis ij.



Puis ij.

Puis que celle qui

a mon



cœur, qui ij.

Languist de mesme sorte, ij.



Languist ij.

Languist de mes

me for te.



A nuict le iour ie ne fay que son-



ger, ie ne fay que son ger, La nuict le



iour ie ne fay, ie ne fay que songer, Tout m'est contraire, ij.



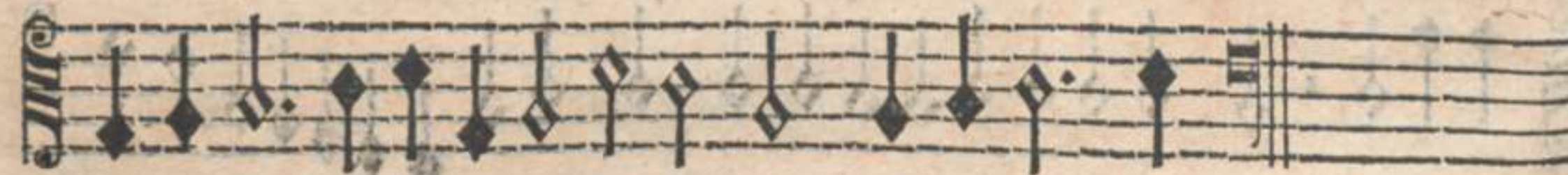
contraire, & ne puis resister, & ij. Le



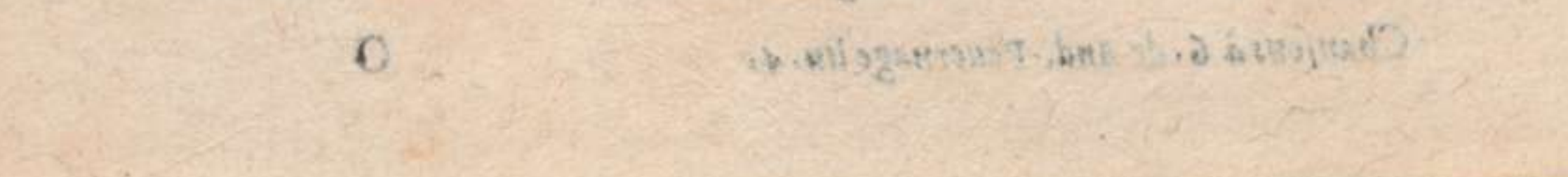
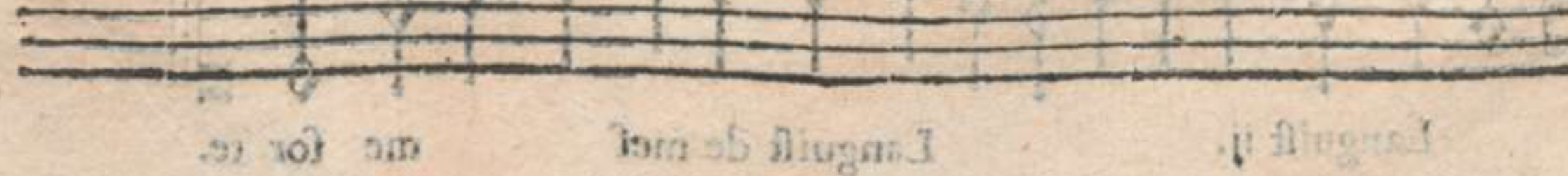
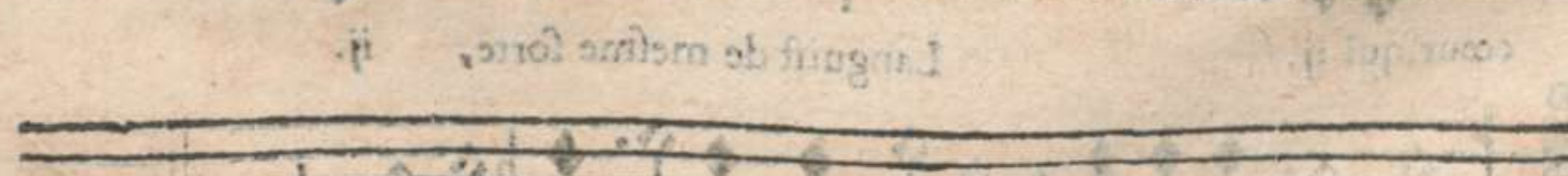
cœur me fault, ij. mes esprits sommeillant Sont agitez,



ij. Sont agitez ij. cōm' vn ruisseau coulant, comm'



vn ruisseau coulant, comm'vn ruisseau coulant.





A ste de pas, ij. & destruy

ces douleurs, & ij. & destruy ces douleurs,



Chasse ces te ne bres, Chasse ij. ces tra uaux



& langueurs, ces ij. Ou bien la mort, ij.



par la fier' A tropos ij. Soit a uan cé, ij.



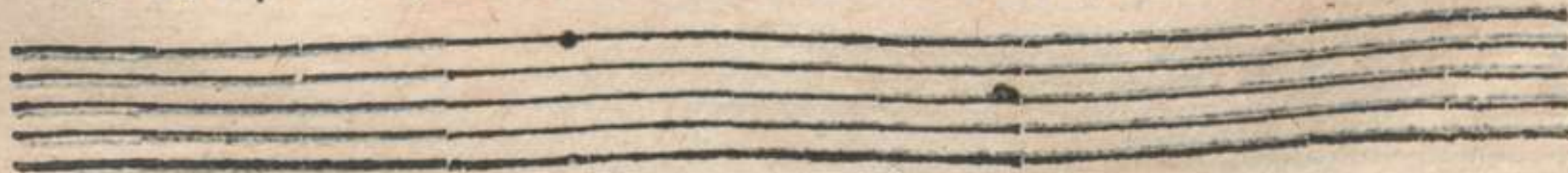
si au ray-ie repos, si auray-ie, si au ray-ie re pos, ij.



si au ray-ie re pos, ij. si au ray-ie,



si au ray-ie re pos, ij. si au ray-ie repos.





A où sçaez, Sans vous ne puis venir,



Là où sçaez, sans vous ne puis ve-



nir, Vous estes cil ij. qui pouvez sub uenir, qui ij.



Fa ci lement ij. à mon cas & af fai re, Et



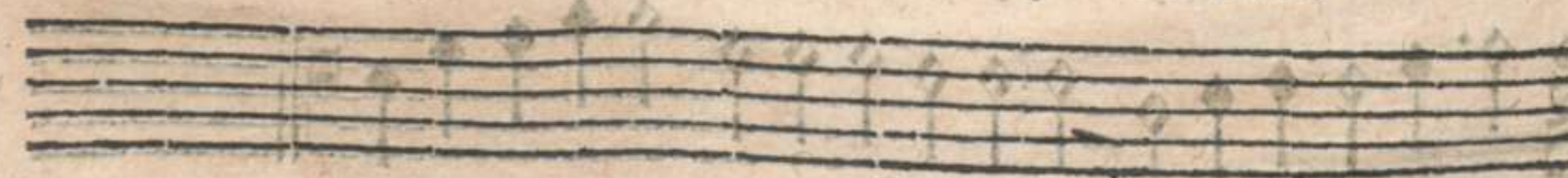
des heureux, Et des heureux de ce monde me faire,



Sans qu'aucun mal vous en puis'ad uenir, Sans qu'aucun mal vous



en puis'ad uenir, Sans qu'aucun mal vous en puis'ad uenir.





A bel le Margue ri te, ij.

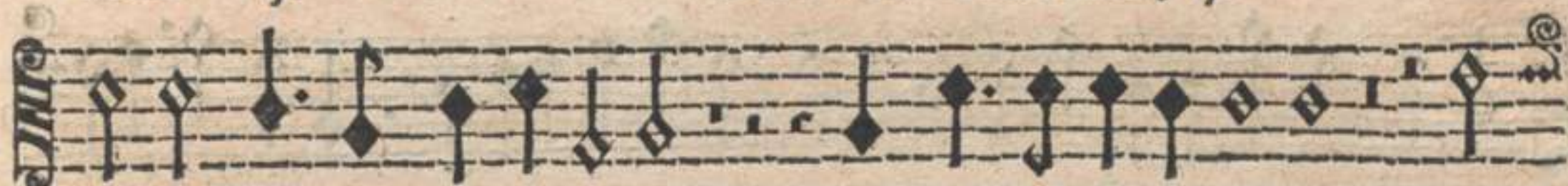


C'est v ne noble



fleur, ij.

C'est v ne noble fleur, ij.



Combien qu'ell' est pe ti te,

Combien ij.

Ell'



est de grand' valeur, ij.

Ell' est de grand' va-



leur.

La bel le Margue ri te,

C'est vne

no ble fleur,

ij.



C'est v ne noble fleur, ij.



C'est v ne, C'est v ne noble fleur.





E plus grand contentement
Que peut en amour auoir
L'homme de bon iugement,



C'est de s'eslou-



ir, ij.

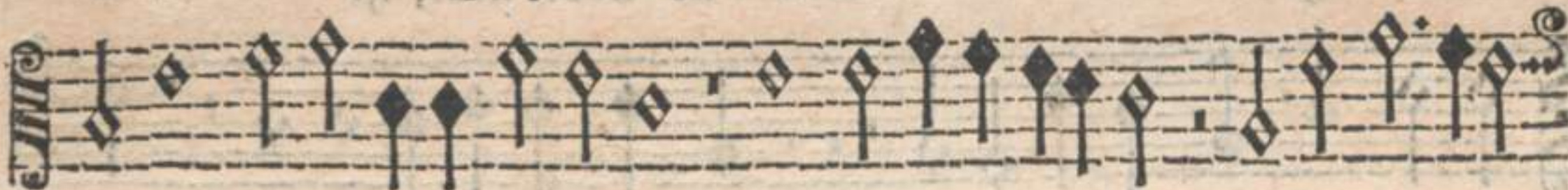
à voir,

C'est de s'eslou-



ir à voir Celle qui par bon de uoir

Scait ver tu à beauté ioin-



dre, Scait vertu à beauté ioindre, Scait vertu

à beauté



ioindre, Faisant à chacun sçauoir, ij.



Faisant à cha cun sçauoir, Que nul ne la peut disioindre, Que



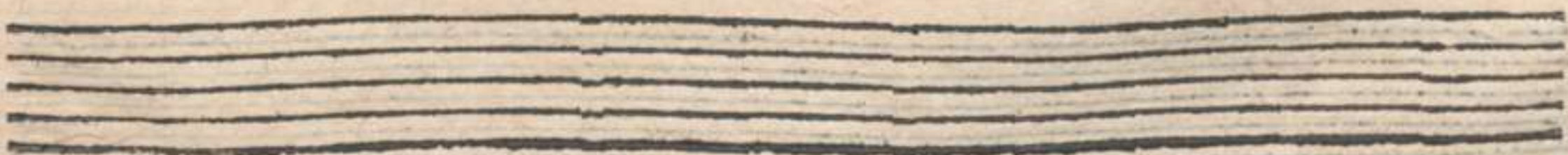
nul ne la peut disioin

dre, disioin dre, Que



nul ne la peut disioin

dre.

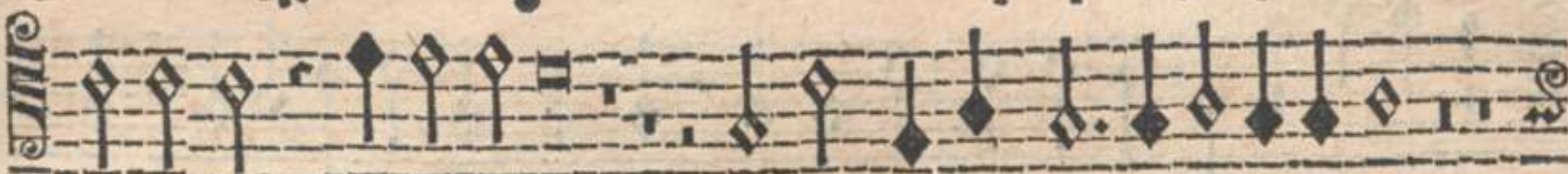




Vi a tenir ij.

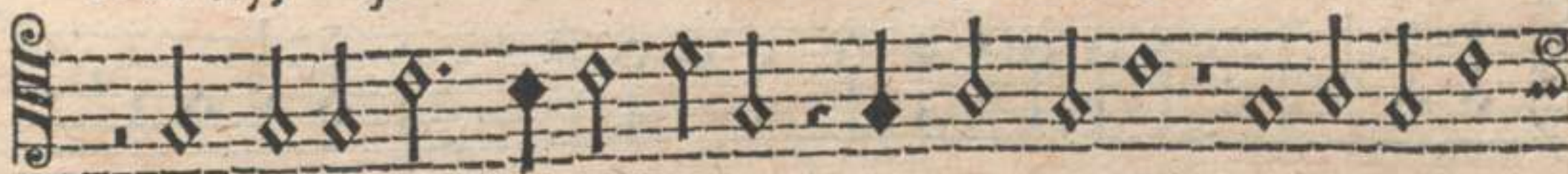


qui par cy passe, Ar-



re ste toy, ij.

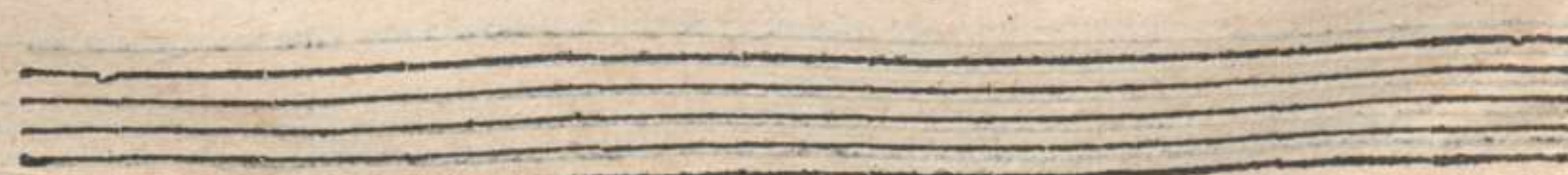
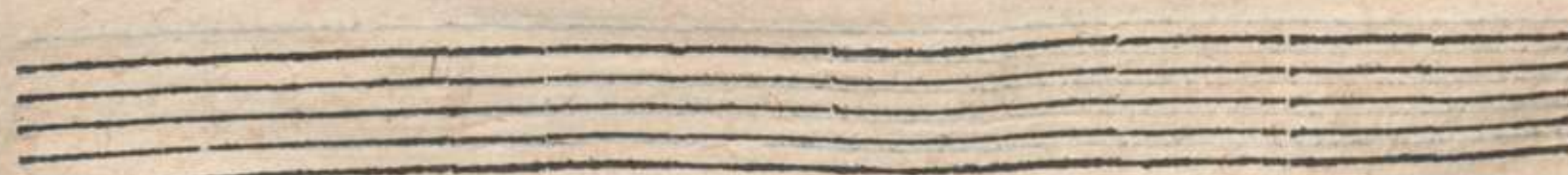
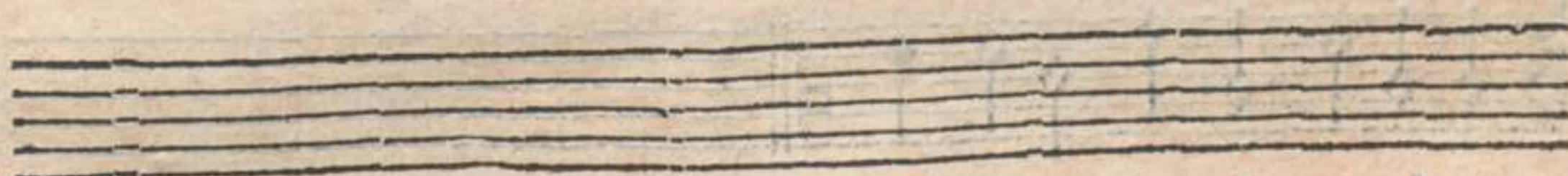
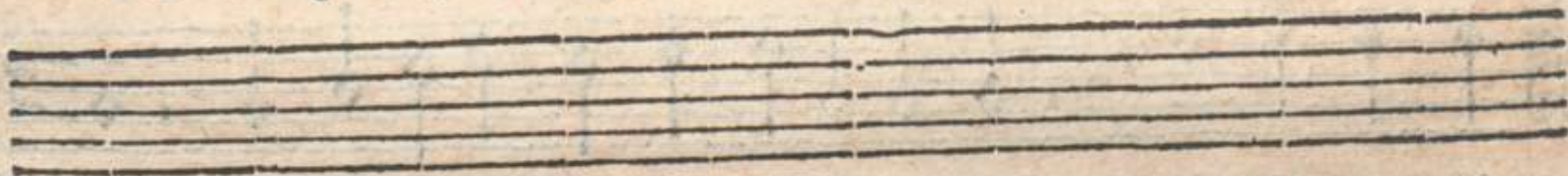
ne vois tu pas ce, ij.



Que te requiert de sia passé, Dir' au defunct, ij.



Sis in pa ce, Sis in pa ce.





Yant couru

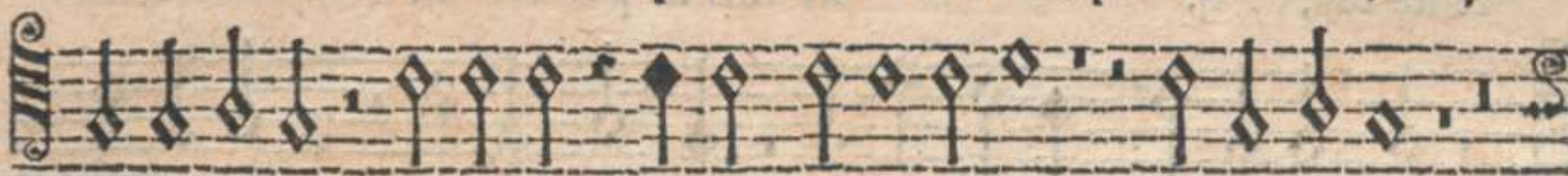
en di-



uerfes, en di uer fes pro uin ces, en ij.



en di uer fes prouinces, Par mer, par ter re, ij.



en poste, en post & au trement, En furnissant,



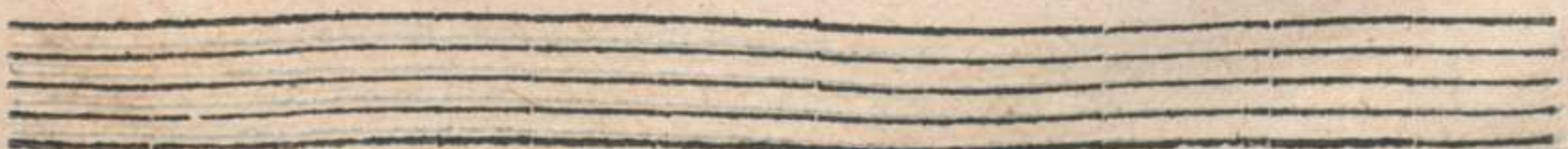
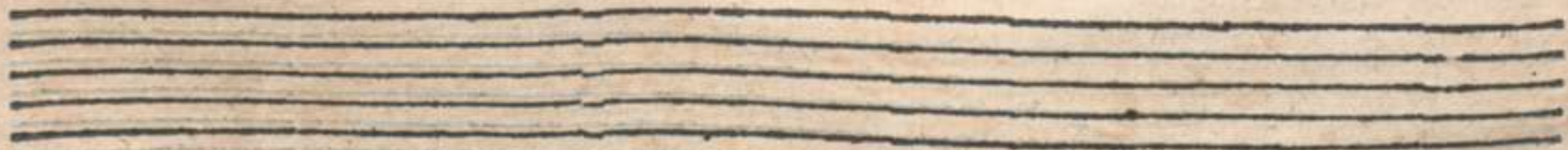
En fur nissant am bassa- des des Princes, En fur nis sant am bassa-



des des Princes, Y consu mant du mien a bondamment, Y



consumant du mien a bon damment.





Etourné suis ij. en ma maison,

ij. en ma maison, Cōment? ij.

Recom pen sé d'un bel A dieu de court, Dont de regret

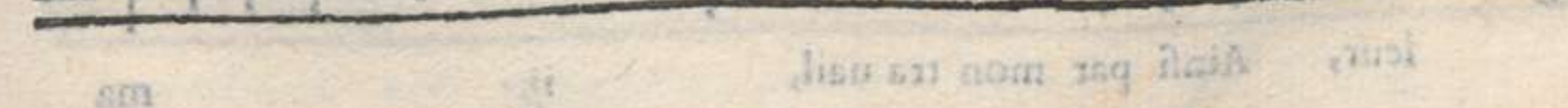
qu'on me tranchoit du sourd, Tout re ti ré redressant ma besoin-

gne, Tout re ti ré redressant ma besoinne, ma besoinne, Mort ij.

m'a surpris, qui, pour le fai re court, A cy deffous mis

ij. Charles de Bourgoingne, ij.

ij. Charles de Bourgoingne.

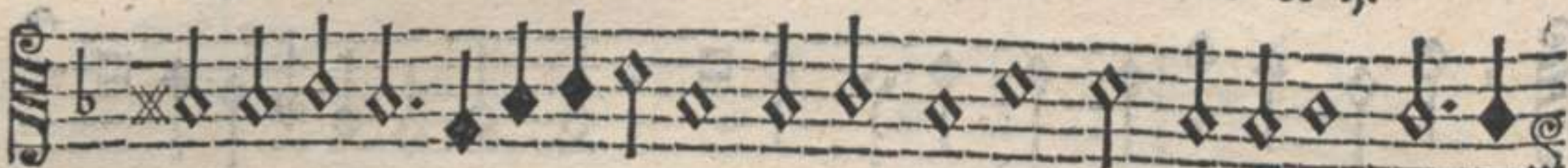




E por te tes couleurs, madam' &



ma mai stresse, ma dam' & ij.



Et si veux de mou rer rousiours ton ser ui teur, Ne re-



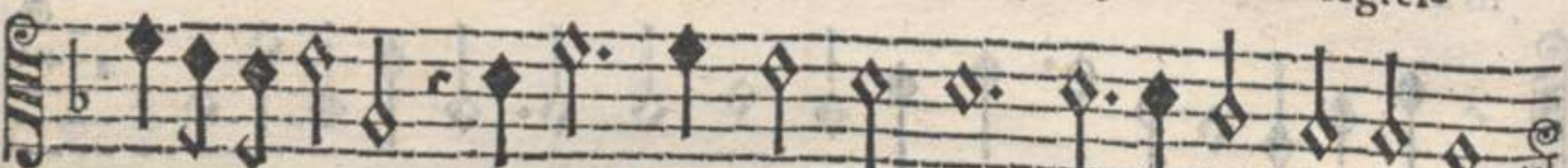
fu se doncq point mon mi se ra ble cœur, Nul au tre



fors que toy luy peut donner li ef se: Et côm' en tes couleurs ij.



que port' en al le gresse, que port' en al legref-



se, Du gris l'on voit qui faiçt le trauail ou la beur,



Et du blanc qu'est la foy ij.

& la iaulne cou-



leur, Ainsi par mon tra uail,

ij.

ma



foy, & mon espoir, Me ri te ray vn iour ta bonne grac'a-



uoir, Ou la fier' A tropos mettra fin à ma vi c:



Toujours i'ay bon espoir, ij. car n'v'sant de



rigueur, Tu m'as voulu nommer ton pe tit ser uiteur, Tu



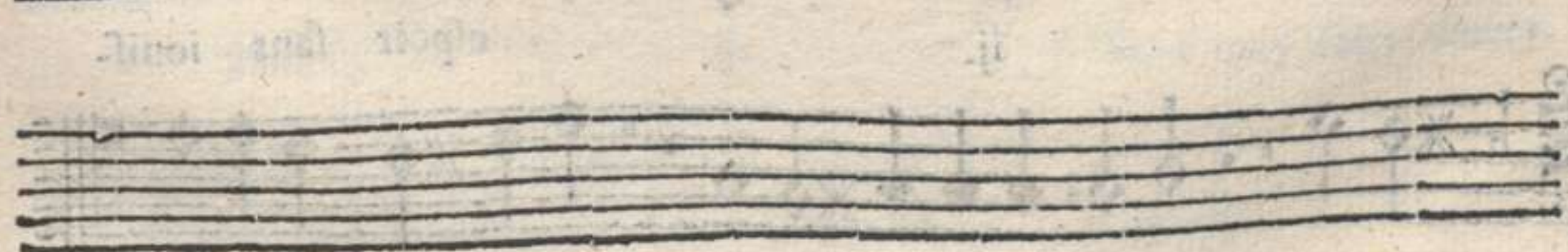
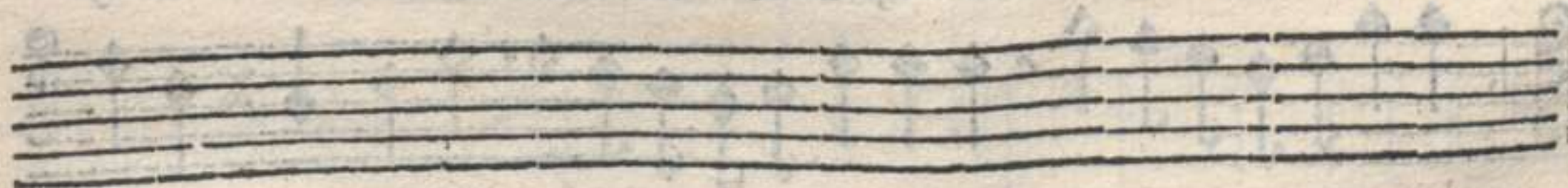
m'as voulu nommer ton pe tit ser uiteur, Et ie te nóm' aussi ij.



ma maistress' & a mi e, ij.



ma maistress' & a mi e.





Ncques amour ne fut sans grād' langueur,



ij.

Oncques amour ne fut sans



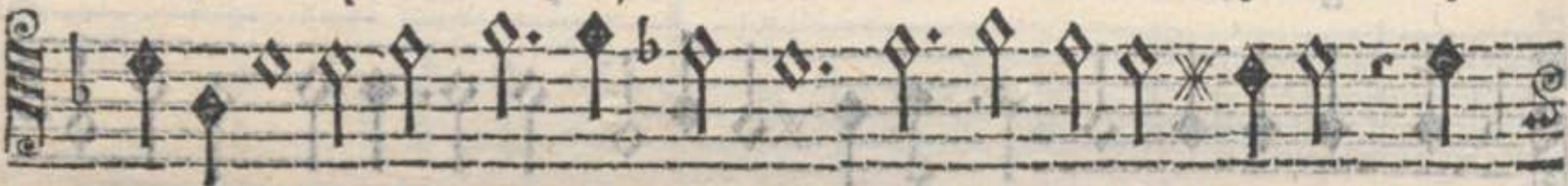
grand' langueur, Langueur ne fut iamaïs

ij.



sans e spe ran ce, ij.

Voila le point ij.



où gist tout le malheur, où

Voi-



la le point,

où gist tout le malheur, Qu'on voit souvent



ij.

Qu'on voit souvent ij.



ij.

espoir sans iouif-



sance, ij.

espoir sans iouissan ce.



ure ne puis sur ter-

re, Vi ure ne puis sur ter re,

Car mort suis à demy, ij. Plu sieurs me

font la guer re, ij.

Et me sont en nemy, ij. O mort ve-

nez moy quer re, Sans moy fai re mercy, Sans ij.

O mort venez moy querre, Sans moy fai re mercy,

Sans ij. ij. Sans moy faire mercy.



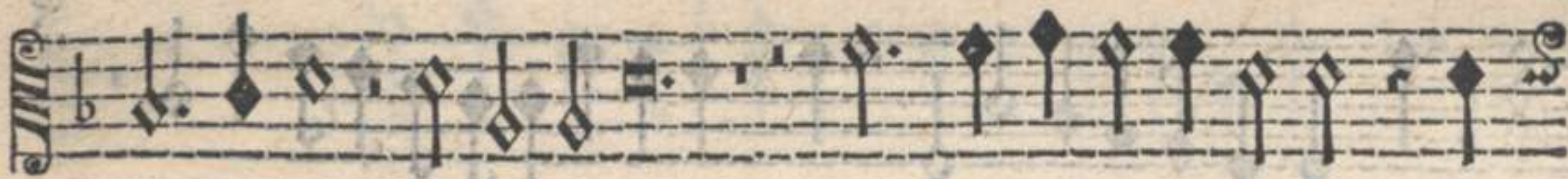
Ous perdez temps, ij.



de me di re mal d'el



le, Gens qui voulez di uer tir mon en ren te: Plus la bla-



mez, ij. plus ie la trouue bel le, S'es-



bahit-on si tant ie m'en contente, A vostr' aduis rien



n'est ce? N'est ce rien de sa grace? Cessez vous grand'au-



da ce, Car mon amour ij. vaincra vostre mes-



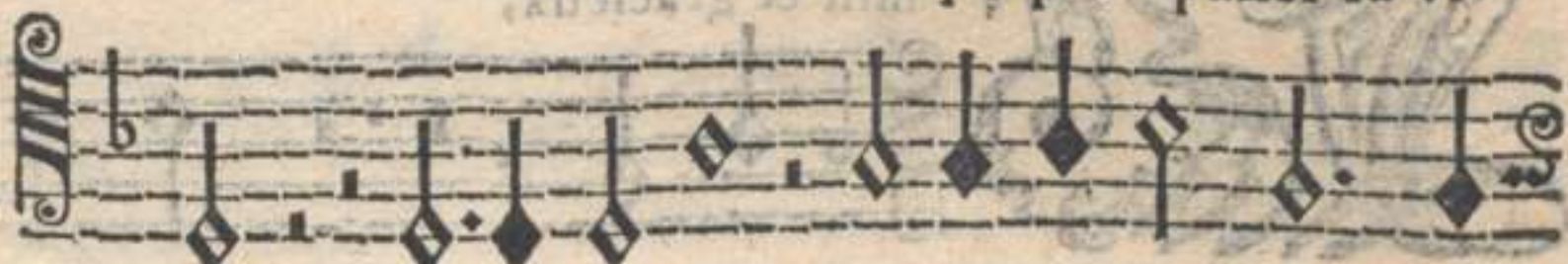
di re. Tel en mesdict ij. qui pour soy la de si re,



qui pour soy la de si re.



Bien-heureux qui peut passer sa vi-



Entre les siens, Entre les siens franc de



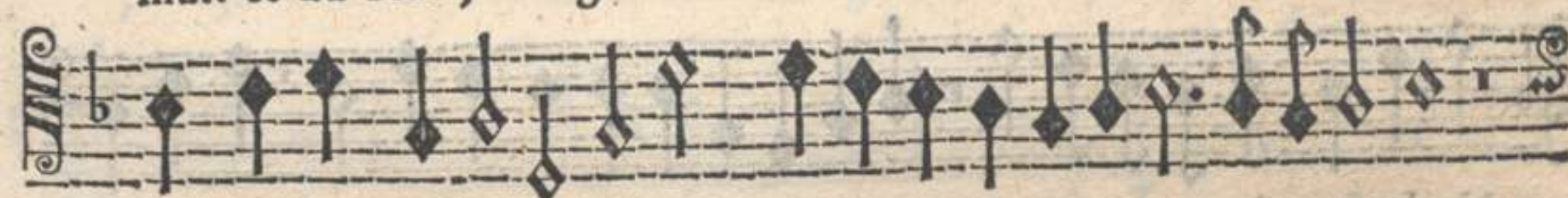
hain' & d'enui e, Par mi les champs, ij. les forests,



& les bois, les forests, & les bois, Loing du ru-



milt' & du bruit, Loing du tumult' & du bruit popu lai re, Et



qui ne vend sa li ber té, pour plai re



Aux vo lontez des Princes & des Rois! Aux volon tez ij.



des Princes & des Rois! des Princes & des Rois!





E Rossignol plai-
sant & gracieux, Ha bi ter veut tousiours au verd bo-



ca ge, Sa li ber té ij.



ai mant mieux que sa ca ge: Mais le mien



cœur, qui demeure en o sta ge Sous tri ste



duel, qui le tient en ses lacs, qui le tient en ses lacs.



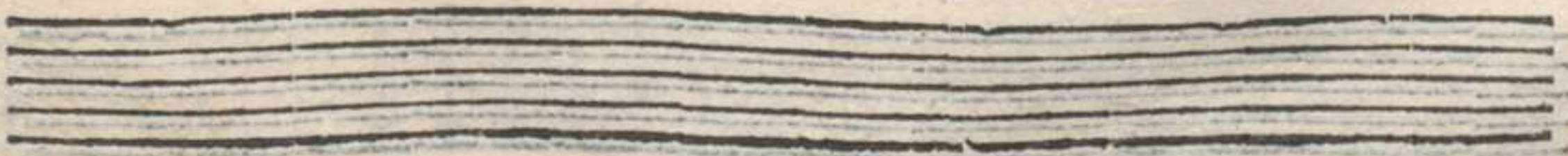
Ne de son chant ij. re cevoir le soulas, Ne de son



chant re ce uoir le soulas, Ne de son chant,



Ne ij. Ne ij. Ne de son chant re cevoir le soulas.

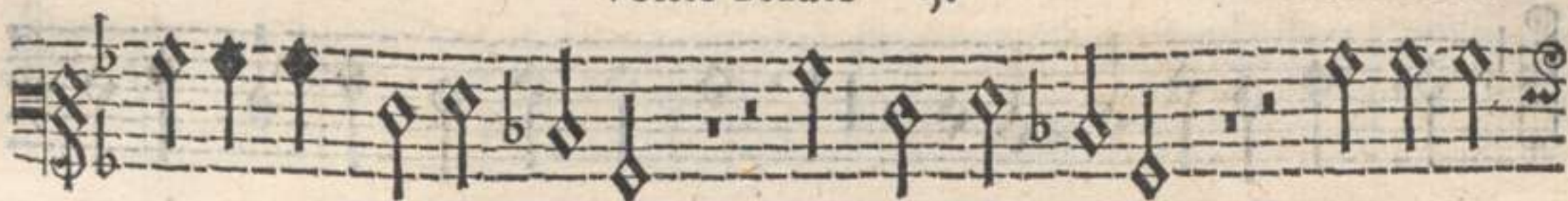




Vand ie vous aim' ar den tement,



Vostre beauté ij. tout' autr' ef-



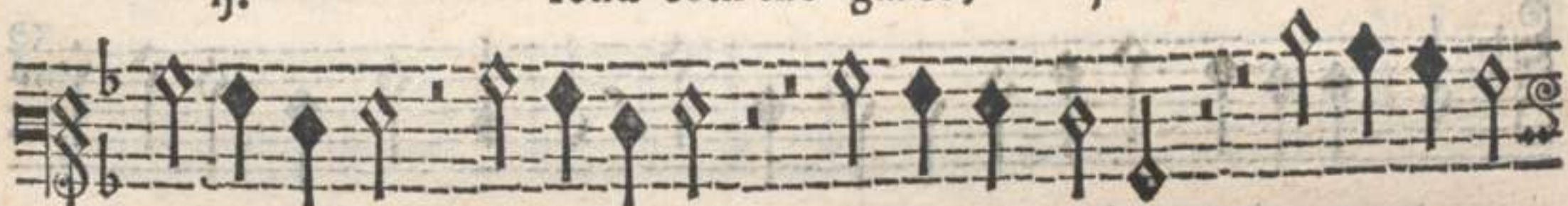
fa ce, tout' ij. tout' autr' ef fa ce, ij.



Quand ie vous ai me froidement, Vostre beau té



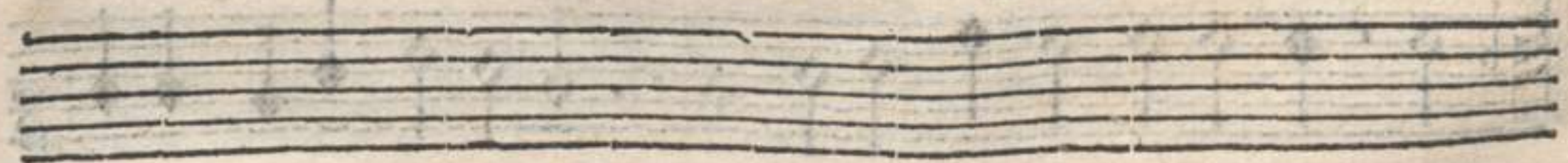
ij. fond com me gla ce, ij.



Vostre beauté ij. fond comme glace, ij.



Vostre beauré fond comme gla ce.





Ve ferez vous.

Ce que peut fair' vn corps sans ame, Sans



yeux, sans pouls, sans mouuement.

Au cœur qui oubli' en absen ce, L'a-



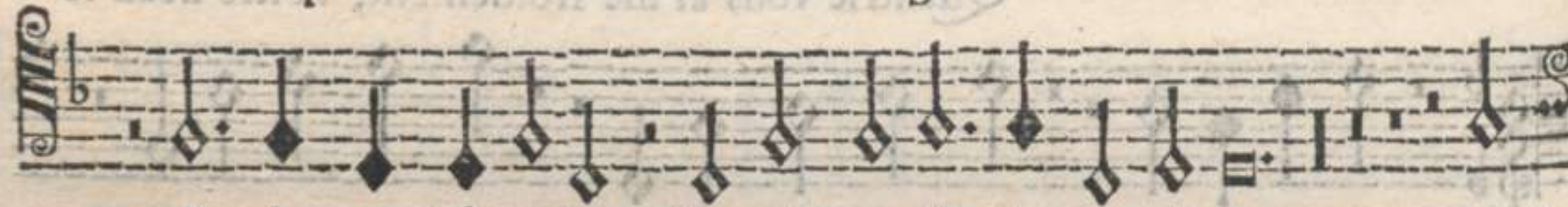
mour n'a iamais eu de part.

La crainte qu'en chāgeant de ter-



re Il puis' aussi

changer de cœur, La crainte



qu'en changeant de terre

Il puis' aussi changer de cœur.

C'est



vn e uident tesmoignage, Pour monstrier, Pour mōstrier que i'aime bien



fort.

Ie ne puis que ie n'aye crain-



te De perdre ce que i'aime tant, De perdre ce que i'aime



tant, ce que i'aime tant, ce que i'aime tant.





Oyons plaifans, ij. ij. tous gal-



lans en de laissant me lanco li e, en ij. Bu-



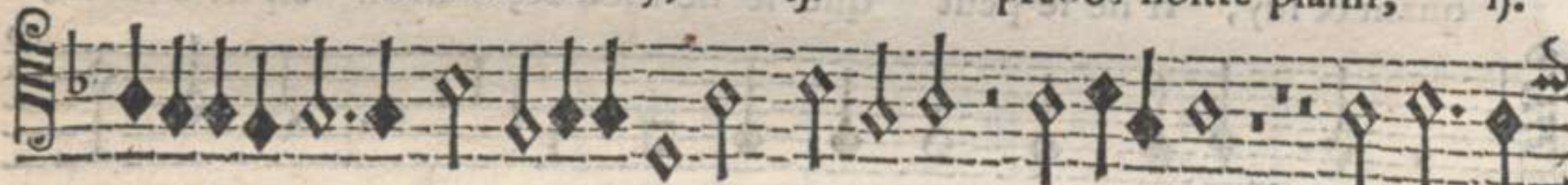
uons d'autant, ij. ij. ij. ij. ij.



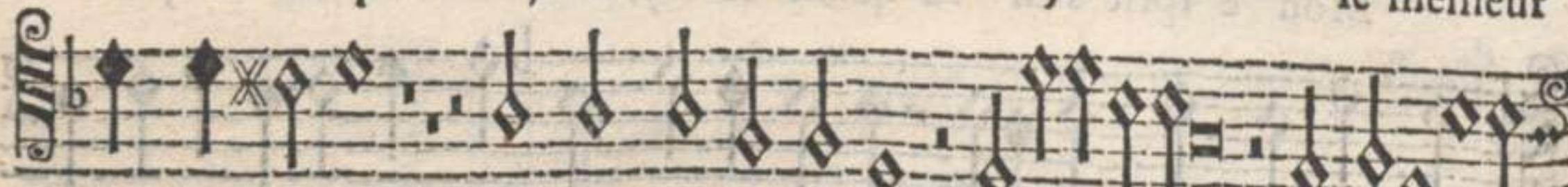
en menant tousiours vi e gay' & io li e, tousiours ij.



Laiſſons ennuy, ij. prenōs nostre plaisir, ij.



prenons ij. Car en la fin ij. le meilleur



nous de meure, Puis qu'il nous faut partir, ij. Puis ij.



Soyons plaifans, ij. en co re demy heu re,



enco re ij. en co re de my heu re.



Oyons plaifans, ij. ij.



tous gallans en delaissant me lanco li e, en ij.



Buons d'autant, ij. Buons d'autant, ij. ij.



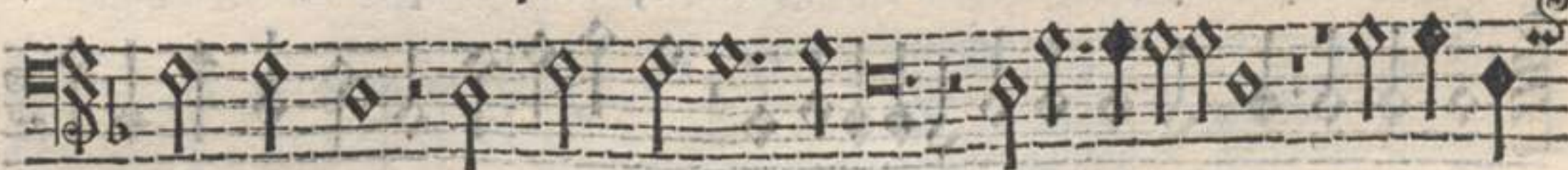
en menant tousiours vi e gay' & ioli e, tousiours ij.



Laiſſons ennuy, ij. prenons noſtre plaifir,



Car en la fin ij. le meil leur nous demeure, Puis



qu'il nous faut, Puis qu'il nous faut partir, ij. Soyons plai-



fans ij. en co re demy heu re, ij.

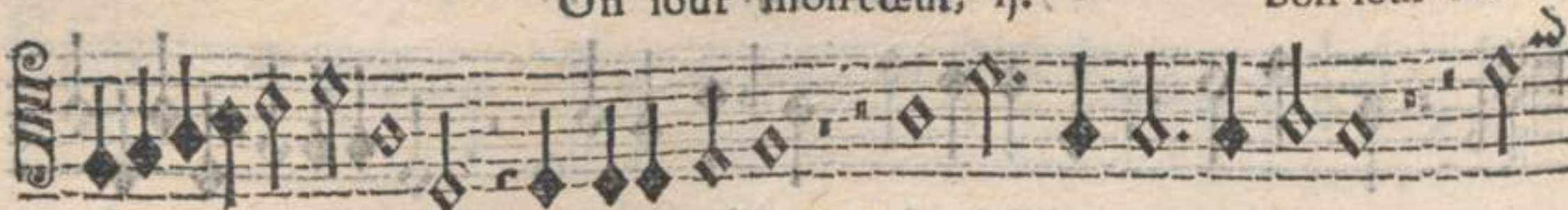


en co re demy heu re.



On iour mon cœur, ij.

bon iour ma



dou

ce vi e,

ma ij.

bon iour ma douce vi e,

Bon



iour mon oeil, ij.

bon iour ma douce a mi e, ij.



He bon iour ma toute belle, Ma mignardi se, ij.



ij.

bon iour Mes delices, mon amour, Mes ij.



Mô doux printéps, ma douce fleur nouvelle, Mô doux plaisir, ma



douce colom bel le, ij.

Mon passereau, ma gente tourte rel-



le, ma gente ij.

Bon iour ma douce re belle, ij.



ma douce re bel le, ma douce re belle.



On iour mon cœur, ij.

bon iour ma



douce vi e, ij.

Bon iour mon oeil,

bon iour ma



douc'a mi e,

bon iour ma douc'a mi e,

He bon iour ma toute bel-



le,

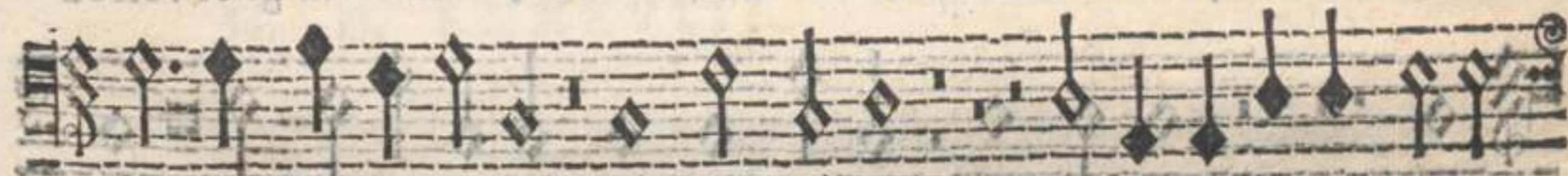
Ma mignardi se,

Ma mignar di se, bon iour



Mes de li ces, mō amour, Mes ij.

Mon doux printemps, ma



dou ce fleur nouvelle, Mon doux plaisir,

ma douce co lombelle,



ma ij.

Mon passereau,

ma gente tour-



te rel

le, Bon iour ma douce rebelle,

Bon iour, Bon iour ma dou-



ce re belle,

Bon iour, Bon iour ma

douce rebel le.



N iour l'amant & l'ami e,

Sous vn buisson



i'ay trouué, Qui iouoient à l'endormi e,

Au beauieu tant esprou-



ué,

A couuert Sur le verd, L'amant iouer,

ij.

L'a-

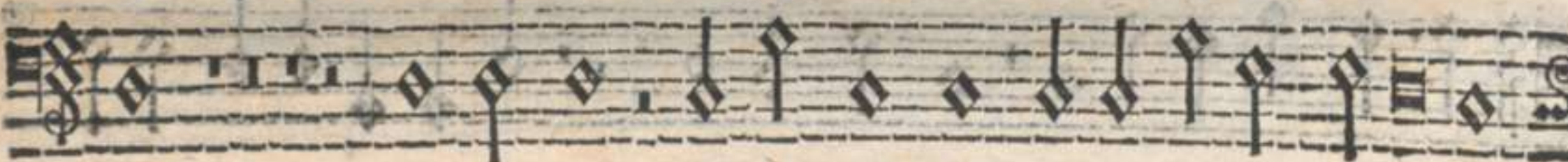


mant iouer par na tu re, Et l'a mi e Sa par ti e Tenoit tres-bon-



ne me su re,

Sous la verde cou uertu re, Le Rossi gnot i'escou-



tois.

Le Pin son En chan son Par de uoir fai soit homa ge,



La Linotte

Sur la mot te

Aux amans

disoit courage,

coura ge,



ij.

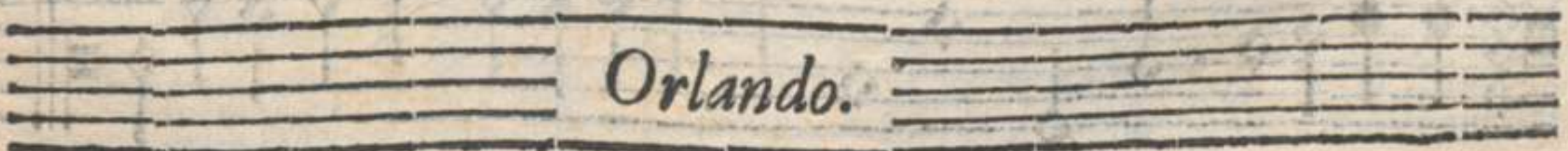
cou ra ge,

ij.

courage,

ij.

cou rage.



Orlando.

L A T A B L E.

I. <i>Clio chantons disertement.</i> II. <i>Du peuple aussy. 2. partie.</i> III. <i>Chantons encor. 3. partie.</i> IIII. <i>Depuis le triste poinct.</i> V. <i>J'en suis fable du. 2. partie.</i> VI. <i>Douce liberté desirée.</i> VII. <i>Si ie vy en peine.</i> VIII. <i>La nuit le iour.</i> IX. <i>Haste le pas. 2. partie.</i> X. <i>Là où scanes.</i> XI. <i>La belle Marguerite.</i> XII. <i>Le plus grand contentement.</i> XIII. <i>O Viateur.</i> XIIII. <i>Ayant couru. 2. partie.</i> XV. <i>Retourné suis. 3. partie.</i>	XVI. <i>Je porte tes couleurs.</i> XVII. <i>Oncques amour.</i> XVIII. <i>Vivre ne puis sur terre.</i> XIX. <i>Vous perdez temps.</i> XX. <i>O bienheureux.</i> XXI. <i>Le Rossignol. à 7.</i> XXII. <i>Quand ie vous aime. à 7.</i> XXIII. <i>Que ferez vous. à 8.</i> XXIIII. <i>Auriez vous. 2. partie.</i> XXV. <i>Soyons plaisans. à 8.</i> XXVI. <i>Bon iour mon cœur. à 8.</i> XXVII. <i>Un iour l'amant. à 8. d'Orl.</i> XXVIII. <i>Benedicite. à 7.</i> XXIX. <i>Qui nos creaut. à 7.</i>
--	---

A P P R O B A T I O N.

Hæ Cantiones nihil continent contra religionem Catho-
 licam. Datum Antwerpiæ, die 8. Nouemb. Anno
 M. D. LXXXVIII.

*Ita attestor Michael Hetsfroey, Brue-
 gelius, Canonicus Antuverpiensis.*

S O M M A I R E D U P R I V I L E G E.

LA Maïesté Royale a donné Priuilege à Christophle Plantin, de pouuoir im-
 primer *Les Chançons d'André Penvernage, Maistre de la Chapelle de l'Eglise Cathedrale
 d'Anuers, diuisees en quatre liures:* defendant à tous autres, qui qu'ils soyent, d'im-
 primer ledit liure, ny ailleurs imprimé le vendre ny distribuer en tous les Pais de par-
 deça, sans le consentement dudit Plantin, & ce dedans l'espace de six ans, ainsi que
 plus amplement il est contenu és lettres patentes donnees à Bruxelles, le 19. iour de
 May. M. D. LXXXIX.

Soubsigné.

I. de Witte.

LOVANGE DE LA VILLE
D'ANVERS.

CLio chantons disertement la gloire
Et le beau los de la ville d'Anuers,
Faisons son los au temple de memoire,
Viure à iamais par l'ardeur de mes vers.

Du peuple aussi, & de la Republicque,
Chantons l'honneur, & du noble Senat,
Tant moderé, tant sage & magnificque,
Qu'il faict beau veoir si prudent Magistrat.

Chantons encor' des Marchans le trafficque,
Et des denrees l'opulente cheuanche,
Qui de l'Europe, d'Asie, & de l'Africque
De iour en iour leur vient en abondance.

Les bancqs aussi, les changes & finances,
Les compagnies par tout cest vniuers,
Et les comptoirs, les boursses & creances
Me seruiront pour matiere à mes vers.

Chantons aussi l'honneur des belles dames,
Tant richement ornees de douceur,
Et des beautez tant des corps que des ames,
Qu'on ne leur peut donner assez d'honneur.

En concludant que ceste ville riche
En grans trefors, & trafficqu'admirable,
Des bons esprits est la vraye nourrice,
N'ayant à soy dessoubs le ciel semblable.

I N M V S I C A M

ANDREÆ PEVERNAGII.

M^VSICA cui primas tribuet Symphonia partes,
 Qui regat Harmonica plectra sonora Lyra?
 Non hic Thrax Orpheus, non Methymneus Arion,
 Non Linus aut Pylades, non Philomelus erit;
 Non, qui Terpandrum vicit modulamine, Carneus;
 Non, quem dis aluit Socratis arca, Conus;
 Auditorne Stagiritæ Menedemus; Iopæus
 Aeneæ citharam qui sonuit profugo;
 Non, sibi quem cecinisse ferunt, Aspendius; aut, qui
 Miletum celebrat pectine, Timotheus;
 Non, Phœbi soboles, hac clarus in arte, Philamon;
 Non, qui Thebanæ conditor arcis erat;
 Non alij veteres Lyrici, Psaltæ, Citharædi,
 Quos iactat Latium, Græcia quosue canit.
 Namque alios longa exstinxere obliuia, quorum
 Vix apud Historicos nomina comperias;
 Quosdam vana truces mentitur Fabula tauros
 Flexisse, aut rapidas delinisse tigres.
 Nil itaque illorum nostris dat Aphonia seclis,
 Quo tetricas mentes exhilarare queant.
 Ergo cui tribuet primas Symphonia partes,
 Qui regat Harmonica plectra canora Lyra?
 Hesperia artifices fouet, atque Oenotria magnos:
 ORLANDI Bauaros mulcet amœna chelys:
 Gallia Claudino, Maillardo, Certone gaudet;
 Phonaescosque colit terra Britannia suos:
 Vnus at in nostris est PEVERNAGIVS oris,
 Vtile qui dulci miscuit, atque pium.
 Cuius Christicolûm diuina Melodia sensus
 Afficit, omnigenis exhilarâtque sonis.
 Qui Superos, hominésque rudes, dirósque leones,
 Qui chalybem, siluas, marmora, saxa trahit.
 Huic igitur primas tribuat Symphonia partes,
 Hic regat Harmonica plectra canora Lyra.
 Quo duce, dulce melos calami, citharæque loquuntur:
 Quo sine, apud Belgas Musica muta silet.

I. Gheesdalius.